

silence, pour vaquer aux exercices d'une retraite fermée.

L'organisation de ce genre de retraite présente des difficultés, sans doute; mais il faut la pousser de l'avant, car c'est une "oeuvre qui nous sauvera."

L'idée, dans notre région trifluvienne, se développe lentement, mais avec la grâce et la poussée de l'Esprit-Saint, elle fera son chemin.

Au soir du premier juillet, huit jeunes gens, de l'A.C.J.C. des Trois-Rivières et de Sainte-Ursule, clôturèrent au Sanctuaire une retraite de trois jours passés dans le silence du Monastère. Seize, d'abord s'étaient annoncés. A la dernière heure, six durent revenir sur leur parole donnée, ayant reçu leur appel aux casernes, tandis que les deux autres furent retenus au foyer par des circonstances incontrôlables. C'est bien regrettable, mais il fallait s'y attendre... La guerre a dérangé bien d'autres projets... *Fiat !*

Notre *pusillus grex* a eu l'honneur d'inaugurer une coquette petite chapelle intérieure, aménagée tout exprès, au cours du mois de juin, pour nos retraitants. Ce cénacle nous a coûté pas mal cher. Heureusement, des fervents de l'oeuvre nous ont déjà gratifiés, qui, d'un autel, qui d'une statue du Sacré-Coeur, qui d'un harmonium, etc., — nous publierons la liste de ces cadeaux avec les noms des généreux donateurs lorsqu'elle sera complète, — et nous avons pu nous assurer les services de l'un de nos dévoués Frères convers, le F. Grégoire Lapointe, grand bâtisseur de chapelles pour nos missions.

Malgré ses 71 ans révolus, il manie encore vigoureusement la scie et le rabot, escalade, sans le moindre signe de vertige, les échafauds, et il est resté si ferme sur ses deux jambes que ses supérieurs l'ont jugé capable de retourner sur les bords de la Baie d'Hudson pour y ériger quelque nouveau temple à la gloire de son Immaculée Mère et pour le plus grand bien des âmes qu'il a jadis aimées et édifiées par l'humilité de son travail et de ses vertus.

Bon voyage, fidèle ouvrier du Seigneur ! Nous prions et ferons prier pour vous en retour des précieux services rendus.

Mais nous voilà bien loin, chers lecteurs. Au revoir, à la prochaine lune !

Arthur Joyal, O.M.I.

rédacteur.